

Nathalie Gomers Jess Pauwels

# La princesse impatiente et le haricot magique



M

MAGNARD

Aurélia est une princesse qui a horreur d'attendre. Ce matin, elle a une belle surprise : dans le parc du château, les arbres bourgeonnent. – Enfin ! Voilà le printemps ! soupire Aurélia, c'est pas trop tôt ! Depuis le temps que j'ai envie de jardiner !



Elle se rend aussitôt au marché pour acheter des graines. Mais quelle déception !

Le vendeur lui dit qu'il faudra attendre des semaines avant de voir les premières fleurs !

Aurélia tape du pied.

– Non, non, non ! Je les veux tout de suite !

– Impossible, votre Majesté.

La princesse repart très énervée.





En chemin, un vieil homme l'arrête.

– Si vous avez beaucoup d'argent, j'ai ce qu'il vous faut.

Dans sa main, il montre un haricot.

– C'est une graine magique qui pousse instantanément !

Enchantée, la princesse lui donne toutes ses pièces d'or et court semer la graine.

Hélas, rien ne pousse ! Aurélia tape du pied.

– Flûte et zut, quel menteur, ce vieux bonhomme !

C'est alors qu'une tige sort de terre.

Elle grandit à la vitesse de l'éclair. Une branche s'enroule autour d'Aurélia et l'emporte dans les airs. La princesse traverse les nuages, monte toujours plus haut.





Et puis « paf » ! Elle atterrit dans un drôle d'endroit. C'est une vallée très agréable, avec un énorme château sur une colline. Aurélia décide d'aller voir qui habite là.



La porte, immense, est ouverte. La princesse a un peu peur. Mais elle est curieuse et entre quand même. Elle arrive dans une très grande cuisine. Un géant est endormi sur une chaise gigantesque. Dans un coin, elle découvre une cage avec un garçon à l'intérieur.

Quand il l'aperçoit, il lui fait de grands signes pour qu'elle s'approche.





Aurélia le rejoint et dit :

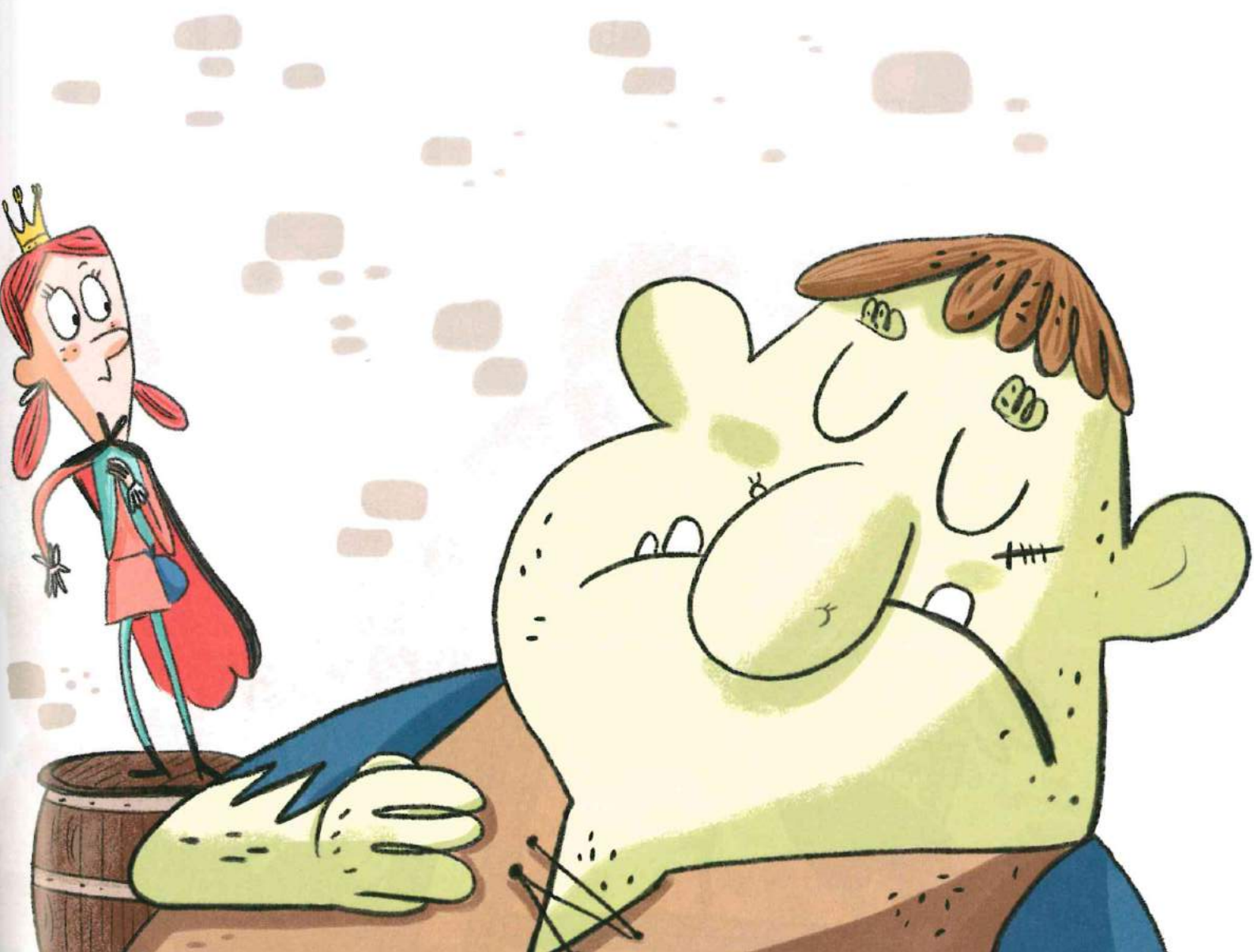
– Salut ! Qui es-tu ?

– Je m'appelle Jacques, mais chut ! Ne parle pas si fort, sinon l'ogre va se réveiller et t'attraper.

– C'est un ogre ? Un vrai ?

– Oui, il a dit qu'il me mangerait à son réveil.

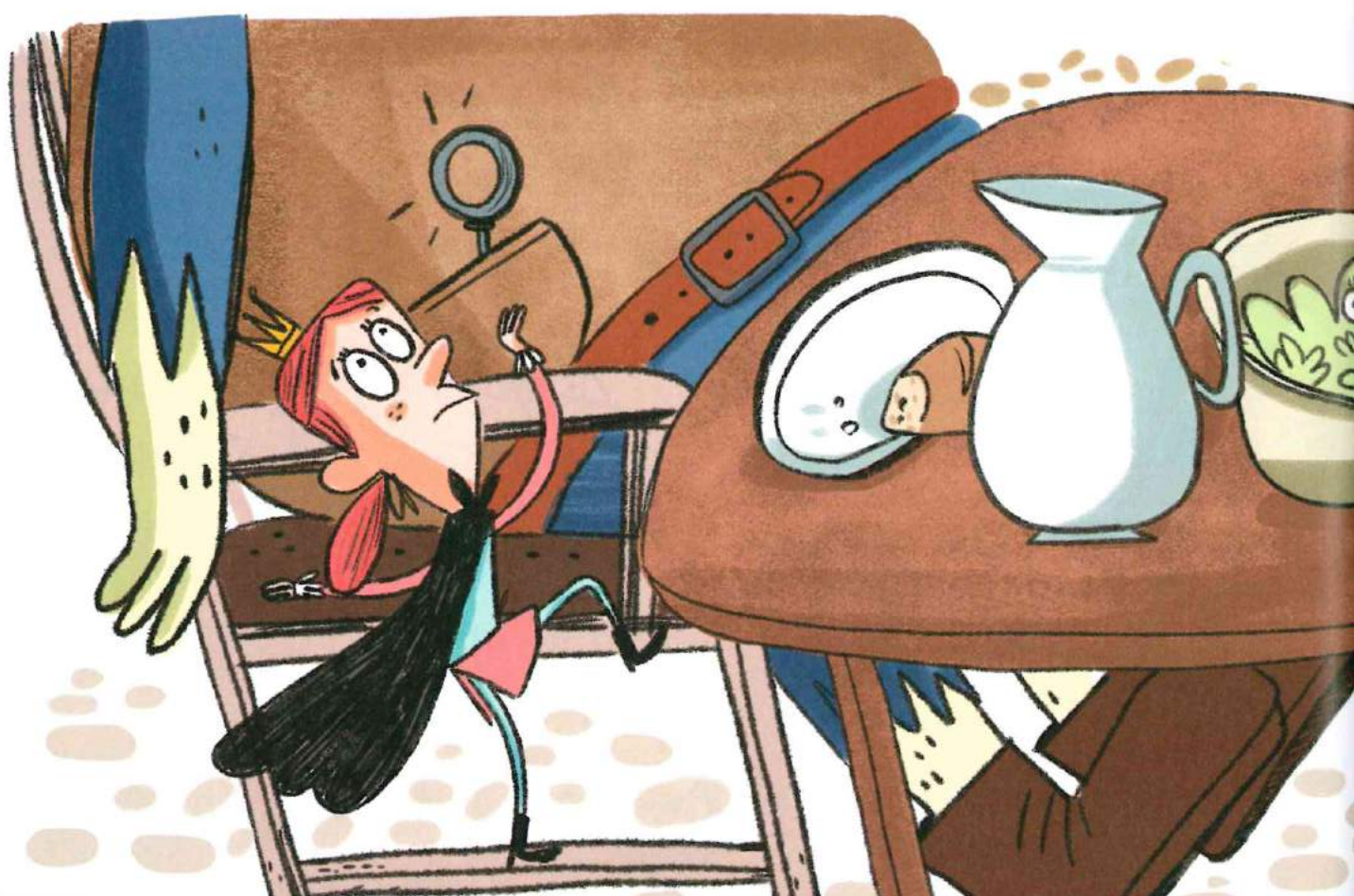
Aurélia est très intéressée. C'est la première fois qu'elle voit un ogre en vrai. Et franchement, il est aussi moche que sur ses livres de contes.



– Il faut que tu ailles chercher la clé de la cage, dit Jacques, elle est dans sa poche.

– T'inquiète, c'est comme si c'était fait !

Bien sûr, elle est un peu effrayée, mais elle ne peut pas abandonner Jacques à son terrible sort. Elle court vers la très haute chaise et se met à grimper. Ça y est ! La poche est là, juste devant elle !





Elle y glisse la main et attrape la clé. Mais elle n'a pas envie de redescendre par les barreaux de la chaise. C'est trop long ! Alors hop-là ! Elle saute.



Aïe, aïe, aïe ! La clé lui échappe et sonne comme une cloche sur le sol. L'ogre grogne, ouvre un œil. Puis il se retourne et se remet à ronfler. Ouf ! Jacques et Aurélia ont eu très peur. Un tour de clé et voilà Jacques libéré.

- Vite, partons, dit Aurélia.
- Je dois d'abord récupérer mon oie !  
Elle pond des œufs d'or. L'ogre me l'a volée.  
C'est elle que je suis venu chercher.  
Jacques lui montre l'oiseau posé sur un coussin  
dans un coin de la pièce.
- Dépêche-toi alors ! dit-elle.







Le garçon s'approche de l'oie pour la saisir.

Mais l'oiseau s'envole un peu plus loin.

Il recommence, elle recommence.

– Petit, petit... chuchote-t-il.

L'oie l'ignore. Elle s'envole chaque fois qu'il

tente de l'attraper. Aurélia trouve que ça

dure bien trop longtemps. Elle veut partir

maintenant et tout de suite !

– Désolé, s'excuse Jacques, elle veut jouer.

– Et bien moi, j'ai pas envie de jouer au jeu de l'oie ! dit la princesse en tapant du pied.

Sans un mot de plus, elle saute en avant et saisit l'oie au vol. Cette dernière se met à pousser des cris stridents. L'ogre se réveille en grognant.





Aurélia et Jacques courent déjà vers la sortie.

Vite, vite, vite !

Ils arrivent au haricot et se laissent glisser pour être plus rapides.

Ils atteignent enfin le sol et se croient sauvés.

Mais la tige se met à vibrer : c'est l'ogre qui les poursuit. Jacques court chercher une hache.

Il donne de grands coups dans la tige.  
Le haricot penche et « crac », finit par casser.  
L'ogre est déséquilibré. Il glisse et essaie  
de s'accrocher aux feuilles. Mais c'est peine  
perdue : il tombe, tombe, tombe et « plaf »  
s'aplatit comme une crêpe sur le sol. L'ogre est  
mort et ne mangera plus personne.





– Youpi ! s'écrit Aurélia. Jacques, tu es un champion.

L'oie caquette de joie et pond un bel œuf en or. Jacques rit mais corrige :

– Si tu ne m'avais pas délivré, j'aurais fini en rôti ! Tu es une vraie héroïne !

– Non ! C'est toi le héros ! Et tu verras, un jour, tous les enfants connaîtront l'histoire de « Jacques et le haricot magique » !

